



—○  
**Guide  
touristique de  
Cordoue**



Cordoue, sur les rives du Guadalquivir (le grand fleuve d'Andalousie), reçoit le visiteur avec un des centres historiques les plus grands et mieux préservés d'Europe.

Une ville fondée par les Romains, où musulmans, juifs et chrétiens cohabitèrent en paix, vous donnant la possibilité de parcourir 2 000 ans d'histoire sur un espace d'à peine 500 mètres.

---

**Nous vous souhaitons la bienvenue**

La ville de Cordoue est devenue au fil du temps un véritable melting-pot où ont interagi et convergé différentes religions et cultures, créant un témoignage vivant de chacune d'elles, qui se reflète tant dans le patrimoine que dans la culture, les traditions ou la gastronomie.

C'est aujourd'hui une ville moderne, bien desservie et offrant de nombreux services, comptant 327 362 habitants, en faisant la troisième ville d'Andalousie (dans le sud de l'Espagne), derrière Séville et Malaga.

**Protegida al norte por Sierra Morena, Córdoba se encuentra en un entorno natural privilegiado, en pleno valle del Guadalquivir, dominado al sur por el río Guadalquivir y la campiña cordobesa.**

Les Phéniciens et les Grecs furent déjà attirés par les richesses de ce territoire. Cependant, l'origine de la ville actuelle remonte au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. grâce au préteur romain Marco Claudio Marcelo. Cordoue est devenue en l'an 43 av. J.-C. la capitale de la province Hispanie ultérieure puis, la capitale de la province Hispanie ultérieure Bétique.

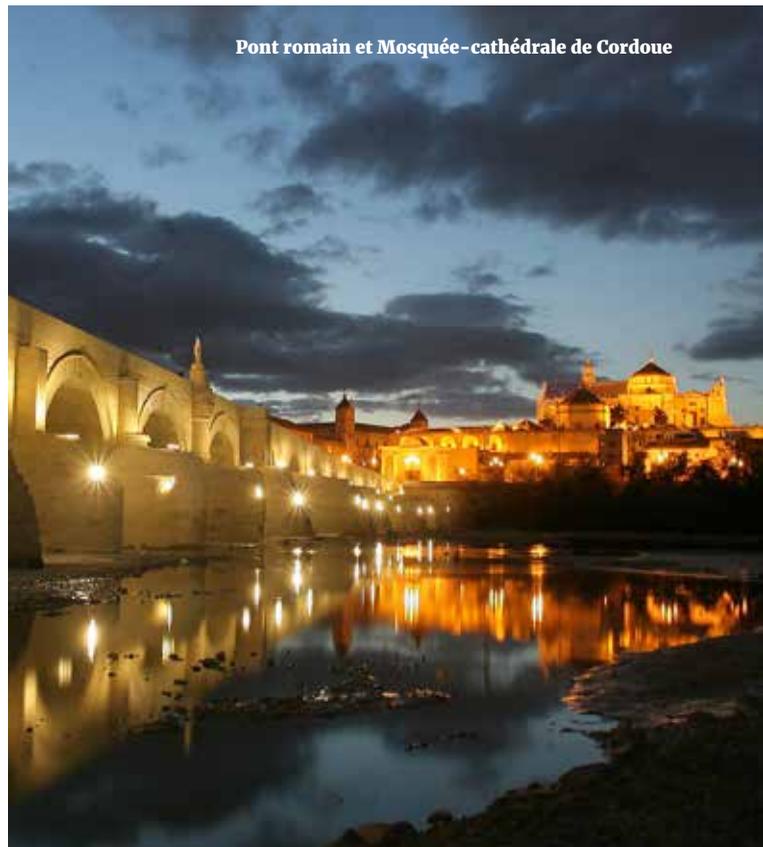
À cette époque, Cordoue est devenue l'une des villes les plus développées de l'Empire Romain, avec un splendide développement urbain et matériel, associé à l'essor de la pensée et de la connaissance avec des figures comme Sénèque ou son neveu, Lucain.

Après la période romaine et wisigothe, ce fut à l'époque de la domination musulmane que Cordoue bénéficia de sa plus grande splendeur. Le nom al-Ándalus, pour désigner les territoires de la Péninsule Ibérique sous le pouvoir islamique, apparaît pour la première fois sur une pièce conservée au Musée Archéologique National et datée de l'an 716.

Cette même année, Qurtuba est devenue la capitale des territoires dépendant de Damas, ce qui a marqué le développement de la ville sur tous les aspects. Pendant le mandat de Abdal-Rahman I, al-Ándalus se démarque de l'Empire islamique abbasside et se proclame Émirat indépendant à partir de l'an 756 pour devenir le Califat de Cordoue ou Califat occidental sous Abd al-Rahman III en 929 apr. J.-C.

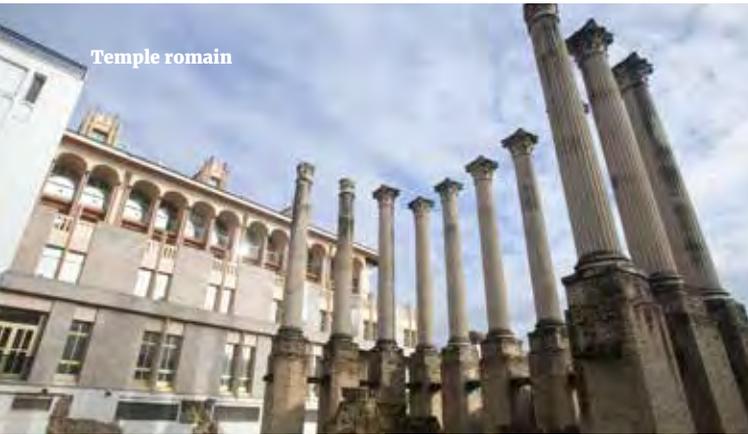
Pendant cette période, la ville est devenue le centre financier, commercial, social, de connaissance et culturel le plus avancé du monde occidental, puis la métropole la plus développée, cultivée et peu-

Pont romain et Mosquée-cathédrale de Cordoue



plée du Haut Moyen Âge européen, avec un million d'habitants au Xe siècle.

Pendant cinq siècles, du VIIIe siècle au XIII siècle, une culture singulière est apparue à Cordoue, la culture andalouse, caractérisée par l'interculturalité, la tolérance et la pensée plurielle, alimentée par des chrétiens, des juifs et des musulmans.



Temple romain

**Cordoue deviendra le centre irradiant de sagesse et de nouvelles idées vers le reste de l'Europe comme capital de al-Ándalus, en plus de la courroie de transmission d'une grande partie du savoir ancien qui sera définitivement libéré à la Renaissance. .**

La décadence de la ville a commencé lorsque la ville a perdu son statut de capitale de al-Ándalus.

Par la suite, la conquête de la ville par le Roi Catholique Ferdinand III de Castille en 1236 a mis un point final à la Qurtuba andalouse.

Au cours des siècles suivants, Cordoue occupe une

place prééminente dans l'histoire d'Espagne en tant que lieu où s'établirent les Rois Catholiques pendant la conquête du royaume de Grenade ou comme enclave où débuta l'entreprise maritime de Christophe Colomb, qui aboutirait à la découverte de l'Amérique et à la création de l'Empire espagnol. Cordoue peut se vanter de disposer de trois



Alcazar des Rois Catholiques de Cordoue

inscriptions sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO qui, en 1984, a reconnu l'importance de la Mosquée de Cordoue, un titre qui a été étendu en 1994 à l'ensemble du centre historique qui l'encercle. De plus, le Festival des patios a été inclus en 2012 dans la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. En 2015, le gisement archéologique de Madinat al-Zahra, une ville palatine de l'époque califale, a été inscrit sur la Liste indicative et aspire à être inscrit sur la Liste définitivement d'ici peu.

Guide touristique de Cordoue

# Cordoue Indispensable





## Cordoue Indispensable

- 1 La Mosquée-Cathédrale de Cordoue
- 2 Alcazar des Rois Catholiques de Cordoue
- 3 Écuries royales
- 4 Synagogue
- 5 Pont romain
- 6 Tour de la Calahorra
- 7 Place du Potro
- 8 Musée Julio Romero de Torres
- 9 Place de La Corredera
- 10 Le Centre d'Interprétation du Festival des Patios Trueque Quatre
- 11 Temple romain
- 12 Musée archéologique de Cordoue
- 13 Palais de VianaS
- 14 Medina Azahara

## 1. La Mosquée-Cathédrale de Cordoue

La Mosquée de Cordoue, symbole d'identité de la ville à travers le monde, a été déclarée Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO le 1er novembre 1984. Son histoire résume l'évolution complète de l'art des Omeyyades en Espagne, outre les styles gothique, de la Renaissance et baroque de l'ère chrétienne. L'édifice actuel est le résultat de, au moins, cinq grandes interventions, dont la dernière, effectuée par le christianisme.

La grande Mosquée compte deux zones distinctes, le patio avec portiques et la salle de prière. L'espace intérieur est formé d'une forêt de plus de 800 colonnes en marbre, jaspe et granit sur lesquelles s'appuient près de 400 arcs à rayures bicolores. Elle a été édifiée en 785 par l'émir Abd al-Rahman I sur le terrain de la basilique wisigothe de Saint-Vincent. Une partie des ruines de la première basilique, fouillées dans la première moitié du siècle dernier, sont restées jusqu'à tout récemment intégrées à la Mosquée-cathédrale.

La nouvelle mosquée fut construite en réutilisant des chapiteaux, des arçons et des piliers romains et wisigoths provenant de l'ancien temple chrétien et d'un autre édifice précédent. Lors de cette première phase, des éléments esthétiques des Omeyyades ont été fusionnés avec des éléments hispano-romains et wisigoths, constituant l'origine de l'art andalou.

L'édifice comptait onze nefs perpendiculaires au mur de Qibla, dont la partie centrale comprend le mihrab. Cependant, la qibla de la mosquée aljama n'est pas tournée vers La Mecque, comme dans les autres mosquées. La théorie la plus acceptée est qu'elle suit l'orientation de la rue principale de l'ancienne Cordoue romaine.

Le premier agrandissement important est effectué vers l'an 840 apr. J.-C. par l'émir Abd al-Rahman II. Dès lors, la Mosquée grandit en direction du sud avec une arcature différente dans laquelle disparaissent les bases des colonnes et les premiers chapiteaux islamiques sont réalisés.

Le second agrandissement est effectué à partir de l'an 951 lorsque, sur ordre du premier Calife de Cordoue, Abd al-Rahman III, la façade de l'oratoi-



Bosque de columnas de la Mezquita-Catedral

re est refaite et le patio, agrandi pour construire un nouveau minaret. La plus grande partie de ce minaret andalou est toujours dans l'actuelle tour-clocher.

Son fils Al-Hakam II agrandit l'oratoire vers le sud. Cet agrandissement, réalisé entre les ans 962 et 866, reflète le niveau artistique plus haut du califat de Cordoue.

**L'introduction de vitrages au début et à la fin e la nef centrale contribua à en faire la partie la plus exquise du complexe, dans lequel se démarque le mihrab, un joyau architectural en marbre et en stuc décoré de magnifiques mosaïques de couleurs sur un fond en or, réalisées in situ par une délégation d'artistes byzantins.**

Le dernier agrandissement arriverait trois décennies plus tard, lorsque le premier ministre de Hisam II, Almanzor, ordonne de dupliquer la surface de Mosquée précédente. Son agrandissement, le plus grand de tous, affecte tant l'oratoire que le patio. Cependant, c'est le plus austère et sobre, symbole de la décadence du califat de Cordoue dans sa dernière étape.

Dans l'actuel Patio des Orangers, résultats des agrandissements successifs du patio islamique, les rangées d'orangers prolongent la sensation que produit la forêt de colonnes à l'intérieur.

Parmi toutes les portes, la Puerta de los Deanes et de San Esteban sont les seules à avoir conservé leur état d'origine, alors que les autres ont été modifiées au début du XVI<sup>e</sup> siècle ou furent modifiées par la suite.

Après la conquête chrétienne de la ville en 1236 l'édifice est christianisé et, en 1523, la mairie de Cordoue ordonne la construction de la Cathédrale exactement au centre de la **Mosquée**.

La construction et la décoration de la nouvelle **cathédrale Sainte-Marie de Cordoue**, initiée sous la direction de Hernán Ruiz El Viejo, se prolongera pendant trois siècles. En résulte un édifice aux nombreux styles, du gothique au plateresque, au baroque et au style renaissance. Parmi les éléments marquants, on retrouve l'autel en marbre rouge, le grand retable, les stalles (recouvertes d'une coupole inspirée de la Chapelle Sixtine) et le trésor de la cathédrale, où est conservée une impressionnante garde du Corpus Christi. Mention particulière à la Capilla del Sagrario, ornée de merveilleuses fresques. Depuis 2010, il est possible de visiter de nuit la Mosquée-cathédrale de Cordoue qui, sous le titre El Alma de Cordoba, utilise la technologie la plus avancée de lumières, de sons et de projections pour faire découvrir le temple millénaire sous toutes ses dimensions.



Croisée de la Cathédrale de Cordoue

L'Alcazar des Rois Catholiques, un bâtiment à caractère militaire, fut construit par Alphonse XI en 1328 sur les ruines d'autres constructions antérieures, car depuis l'époque romaine, il existait une enceinte fortifiée avec différents bâtiments à l'intérieur.



Jardins de l'Alcazar des Rois Catholiques

## 2. Jardins de l'Alcazar des Rois Catholiques

Jardins de l'Alcazar des Rois Catholiques L'Alcazar est un complexe sobre, avec des jardins et des patios mudéjars, qui représente une forteresse dont l'intérieur abrite le bâtiment et les jardins.

Depuis la galerie principale, on accède au Salon des Mosaïques dont les murs sont recouverts de mosaïques romaines découvertes sous la **place de la Corredera** en 1959.



Mosaïque de l'Océan au sein de l'Alcazar

La collection romaine de l'Alcazar est complétée par un sarcophage du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. représentant la porte d'entrée vers l'au-delà, révélant l'une des croyances romaines sur la mort.

Depuis ce salon, on accède aux Bains royaux et au Patio mauresque ou mudéjar, entouré d'arcs et doté de nombreuses fontaines.

Ce patio mène aux jardins, l'ancien Potager de l'Alcazar, un verger de 55 000 mètres carrés comprenant des palmiers, des cyprès, d'orangers et de citronniers autour de rafraîchis-saintes fontaines et bassins.

**À partir de 1482, l'Alcazar a été utilisé comme quartier général des troupes des Rois Catholiques, qui déplacèrent la cour à Cordoue et, dès lors, organisèrent la conquête du Royaume de Grenade, dernier fief islamique en Espagne. Y fut gardé prisonnier le dernier roi nasride de Grenade, Boabdil.**

Après le départ des Rois catholiques, l'édifice est passé aux mains du Tribunal de l'Inquisition, qui y siégea jusqu'à son abolition en 1834. L'Inquisition a persécuté sans relâche les juifs convertis suspectés de pratiquer leurs rites en privé, dans l'optique d'asseoir les bases d'un état

catholique fort et centralisé, sans minorités ni désaccords.

Par la suite, l'Alcazar est devenu une prison et a accueilli des installations militaires.

### 3. Écuries royales

Le lien entre Cordoue et les chevaux remonte au XVI<sup>e</sup> siècle. En 1570, Philippe II fonda à Cordoue les **Écuries royales**, où il créa le cheval de pure race espagnol, également appelé cheval andalou.

Le bloc principal se démarque, recouvert d'une voûte avec une arête supportée par des colonnes de grès qui, à leur tour, délimitent les boxes ainsi que le manège, construit avec une structure métallique et des vitrages, attribués à l'atelier de Gustave Eiffel.

En 1866, l'Armée espagnole fut chargée de continuer la tradition de l'élevage équin, un usage qu'il conserva jusqu'en 1995. Aujourd'hui, l'association Cordoba Ecuestre gère les locaux, où se déroule un spectacle intitulé *Passion et magie du cheval andalou*.



Écuries royales

## 4. Synagogue

Cordoue dispose de l'unique synagogue médiévale qui est conservée en Andalousie et la plus pure des synagogues médiévales qui existent encore en Espagne, car sa structure basique n'a jamais été affectée par les différentes adaptations. La Synagogue de Cordoue a été construite sous



Synagogue

l'impulsion mudéjare en l'an 1315 (5075 du calendrier juif), comme en témoigne l'inscription faisant allusion au fondateur de la synagogue, Isaas Moheb, et à la date de sa construction.

Après l'expulsion des juifs en 1492, elle a perdu son utilisation comme synagogue. En 1884, le prêtre Mariano Párraga a découvert les plâtres qui recouvraient ses murs.

La partie basse des murs a perdu son ornementation primaire, mais la partie supérieure conserve une riche décoration composée d'ornements en plâtre qui forment des étoiles de quatre, six et huit pointes, mélangés à des motifs végétaux de

style mauresque.

On peut également apprécier des fragments d'inscriptions peintes à l'origine en rouge sur un fond bleu, qui font référence à des passages du Psautier.

L'accès à la Synagogue se fait depuis un petit patio de prière. À droite du vestibule, un escalier permettait aux femmes de monter à une tribune supérieure, depuis laquelle elles suivaient les offices religieux.

## 5. Pont romain

Au Ier siècle av. J.-C. a été construit le premier pont à cet endroit, certainement en bois. Sa construction en arcs a eu lieu au Ier siècle apr. J.-C. correspondant au réaménagement routier de l'Empire Romain.

Le pont accessible aujourd'hui ne conserve cependant aucun élément visible de cette époque, car il a été l'objet de nombreuses restaurations au fil des siècles.

La première importante a été demandée par le calife al Hakam II en 971 et la dernière d'entre elles a été réalisée entre 2006 et 2007. Néanmoins, aucune d'elles n'a transformé la physiologie originale du pont. Au milieu du pont, on peut observer une statue de San Rafael. Il s'agit de la première statue de la ville, œuvre de Bernabé Gómez del Río, et a été placée vers 1651 comme remerciement pour la fin de l'épidémie de peste qui avait isolé la ville des années plus tôt.

L'extrémité nord du pont permet de contempler la **Porte du Pont**, une des principales portes d'entrée dans la ville, dont l'origine remonte à l'époque romaine. Sa configuration actuelle date du XVIe siècle et répond à la visite du roi Philippe II dans la ville.

## 6. Tour de la Calahorra

La **Tour de la Calahorra** fut conçue comme une enclave fortifiée qui surplomba le Pont Romain depuis le Xe siècle pour la défense de la ville.

L'édifice actuel est le résultat des travaux entrepris pendant le XIVe siècle afin de la doter de nouveaux éléments de défense. La barrière ou muraille basse qui l'entoure date du XVIe siècle. Elle a eu différents usages et fut notamment une prison au XVIIIe siècle et une école pour filles au XIXe.



Tour de la Calahorra

## 7. Place del Potro

La **place del Potro** est située dans le quartier de la Ajerquía, qui s'est développé après la conquête chrétienne de la ville. Elle doit son nom à la fontaine de la renaissance qui montre l'image d'un poulain.

Sur l'un des côtés, est conservée en bon état la **Posada del Potro**, édifice qui, du XVe au XXe siècle, servait d'auberge aux voyageurs et qui accueille aujourd'hui le **Centre du Flamenco Fosforito**, un espace dédié à la divulgation du flamenco et



Place del Potro

L'intérieur comporte 14 pièces divisées sur trois hauteurs plus une terrasse, qui accueille le **Musée Vivant d'al-Andalus**. Le musée montre aux visiteurs un résumé de l'histoire d'al-Andalus, en insistant sur la coexistence pacifique et l'origine mutuelle des cultures chrétiennes, musulmanes et juives qui cohabitèrent à l'époque médiévale.

à la figure du chanteur de flamenco Antonio Fernández Fosforito.

On retrouve également sur cette place le **musée des Beaux Arts** et le **Musée Julio Romero de Torres**, qui occupent l'ancien Hôpital de la Charité. Le **Musée des Beaux Arts** renferme d'intéressants fonds sur lesquels ressortent des œuvres baroques et du XIXe siècle.

## 8. Musée Julio Romero de Torres

Le **Musée Julio Romero de Torres** est dédié à l'œuvre du célèbre peintre cordouan. Situé dans le même bâtiment que le **Musée des Beaux Arts**, face à la **Posada del Potro**, il a été créé en 1931, un an après le décès du peintre Julio Romero de Torres. Dédié à son œuvre, il permet de parcourir sa vie, de ses connaissances jusqu'à ses œuvres les plus belles et les plus connues : La Chiquita Piconera (la fillette vendeuse de charbon), Naranjas y Limones (oranges et citrons), Cante Hondo (chant flamenco) ou Poema a Cordoba (poème à Cordoue). Le musée a été rénové à trois reprises, la dernière remonte à 2012.

## 9. Place de La Corredera

Ce grand espace aux nombreuses arcades constitue l'unique exemple de place castillane en Andalousie et peut former une trilogie avec les Plaza Mayor de Madrid et Salamanque.

Elle a été construite par le corrégidor Francisco Ronquillo Briceño à partir des fondements de l'urbanisme baroque à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sur une grande esplanade extramuros de la Medina. À l'origine, elle a été conçue comme lieu de célébration des grands actes publics : les corridas de taureaux (d'où elle tirera son nom), de jeux de lances, victoires militaires et scènes d'autodafés. L'inquisition organisait sur **La Corredera** des scènes d'autodafés pour expier les péchés des hérétiques : juifs, maures (musulmans convertis), sorcières, protestants et même francs-maçons et sympathisants des idées de l'illustration et de la Révolution française, déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle.

De l'époque précédente n'a survécu que la Casa

de doña Ana Jacinto de Angulo, noble dame très têtue qui refusa de vendre sa maison, raison pour laquelle le bâtiment du XVI<sup>e</sup> siècle se démarque du reste de la place.

Ce qui est aujourd'hui le marché Sánchez Peña était auparavant la maison du corrégidor et une prison, jusqu'au moment où l'entrepreneur cordouan José Sánchez Peña y installa au XIX<sup>e</sup> siècle une moderne industrie à vapeur pour la fabrication de chapeaux.

Entre 1896 et 1959, la place fut littéralement occupée par un marché. Les travaux de construction d'un nouveau marché, cette fois souterrain (qui n'existe plus), ont permis de découvrir une maison romaine avec de belles mosaïques, actuellement exposées dans l'**Alcazar des Rois Catholiques** et le **Musée Archéologique**.



Place de La Corredera

## 10. Centre d'Interprétation du Festival des Patios Trueque Cuatro

Le centre d'Interprétation du Festival des Patios Trueque Cuatro occupe une maison-patio emblématique et a été créé pour diffuser et faire connaître la désignation du festival comme Patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2012. La reconnaissance attire les projecteurs sur les valeurs humaines associées au festival, avec l'ouverture des patios de maisons particulières de manière désintéressée pendant deux semaines au mois de mai, ainsi que la façon de vivre autour du patio. Le centre d'interprétation comprend un parcours qui reflète la façon de vivre des voisins des patios, comment leurs protecteurs s'efforcent de les entretenir et, enfin, les signes d'identité d'enclaves qui sont devenues une des références de Cordoue.



## 11. Temple romain

Les restes du temple furent découverts dans les années 50. Il fut édifié dans la première moitié du Ier siècle apr. J.-C. pour adorer l'empereur Claudio, converti en divinité et considéré comme le protecteur de la ville.

**À l'origine, il s'élevait sur une grande terrasse et disposait de six colonnes corinthiennes en marbre blanc face au portique, où se situait l'ara ou autel, plus dix sur les côtés.**

Les grandes dimensions du temple sont impressionnantes et atteignaient 32 par 16 mètres et plus de 15 mètres de haut, ce qui en faisait l'un des plus grands de la ville.

Ce temple a fait partie d'un grand complexe architectonique de culte impérial, le Forum provincial, avec le cirque, qui se trouvait sous l'actuel **Hôtel particulier des Villalones**.

## 12. Musée archéologique de Cordoue

Il s'agit d'un des musées archéologiques les plus importants d'Espagne, qui occupe depuis 1960 le palais du style renaissance de la famille Páez de Castillejo.

Il dispose d'un espace d'exposition composé de six salles et trois patios, au rez-de-chaussée, où sont présentées les collections de la Préhistoire, Protohistoire et des périodes hispano-romaine et hispano-wisigothe ; et deux salles de plus à l'étage où se trouvent les collections médiévales. En 2011, un nouveau bâtiment a été inauguré et expose des pièces archéologiques d'une exceptionnelle qualité, Cordoue, une rencontre

de cultures. Cette exposition propose de retracer l'histoire de Cordoue à travers un itinéraire chronologique et thématique, de la Préhistoire au Moyen-Âge. Cette exposition dévoile des pièces représentatives du milieu de la province, avec de remarquables sites pour la présentation de la période romaine et de son passé islamique. On remarque notamment la collection de céramique préhistorique, les ensembles de sculpture ibérique et romaine, les collections andalouses, la monnaie, ou les objets du quotidien et de la vie en ville.

Au sous-sol, il est possible de visiter les vestiges du Théâtre Romain de Cordoue. Construit au Ier siècle, le théâtre romain fut abandonné au IVe siècle et soumis à une spoliation systématique, qui n'a permis de conserver que les infrastructures du bâtiment.

Les dimensions du théâtre (le plus grand de toute l'Hispanie) donnent une idée de l'importance de la ville. La cavea avait un rayon avoisinant 125 mètres et les gradins pouvaient accueillir entre 10 000 et 15 000 spectateurs.

### 13. Palais de Viana

Le Palais de Viana, anciennement connu comme le Palais des Grilles de Don Gome, à cause d'un de son premiers propriétaires, est une précieuse maison seigneuriale de la noblesse cordoueane, liée du XVe au XIXe siècle à la seigneurie et postérieurement au marquisat de Villaseca.

En 1980, la IIIe marquise de Viana, veuve et sans descendance, vendit la maison à la Caja Provincial de Ahorros de Córdoba (Caisse d'épargne provinciale de Cordoue). Le palais appartient actuellement à Fundación CajaSur.

Viana offre la possibilité de visiter une demeure nobiliaire habitée et de découvrir une évolution de styles architecturaux, d'arts décoratifs et

d'ambiances, associés à l'aristocratie.

Les différentes dépendances abritent de nombreuses collections de tout type (peintures, vases, mosaïques, tapisseries, carreaux de faïence, armes à feu). Les fantastiques œuvres d'art qui s'exhibent dans cette enceinte, font de cette visite l'une des plus constructives de Cordoue. On remarquera surtout la collection de maroquins et la grande bibliothèque des 16e et 17e siècles.

### 14. Medina Azahara

En 929 apr. J.-C., l'émir Abd al-Rahman III s'est autoproclamé calife et ordonna la construction de **Madinat al-Zahra** (La ville Brillante) comme partie du programme politique, économique et idéologique mis en marche après l'instauration du califat.

Il s'agit d'un des principaux sites archéologiques européens de l'époque médiévale. Vers l'an 940, sa construction a commencé à 8 kilomètres à l'ouest de la médina, sur les flancs de la Sierra Morena. Elle a été bâtie en sauvegardant les différents niveaux du terrain. Le premier niveau correspond à la zone résidentielle du calife, suivi par la zone officielle (Maison des vizirs, garde, Salon riche, dépendance administrative, jardins...) pour finalement abriter la ville à proprement parlé (habitations, artisans...) et la mosquée.

**Comme résidence personnelle et siège du gouvernement, la zone du palais accueillait les habitations des plus importants dignitaires et l'ensemble des entités administratives de l'État, qui furent déplacées depuis Cordoue.**

Pendant les règnes de Abd al-Rahman III et al-Hakam II, la ville est devenue la capitale de al-Andalus et défilèrent dans les salons les ambassadeurs provenant des pays méditerranéens et de l'actuel centre de l'Europe.

Parmi les dépendances les plus notables de la ville-palais, on retrouve la Maison des vizirs et, surtout, le Salon riche ou Salon de Abd al-Rahman III, utilisé pour la réception des embassades et visites protocolaires. Dans les deux édifices, on peut apprécier la somptuosité de la construction dans les restes de chapiteaux, plateaux et marbres d'excellente qualité.

Seules 70 années s'écoulèrent jusqu'à la destruction de la ville par les Berbères en l'an 1009, coïncidant avec la chute du Califat des Omeyyades et l'instauration de la première période de taïfas. Perdus jusqu'au XIXe siècle, ses restes sont identifiés avec **Madinat al-Zahra**, la ville fut victime de siècles de spoliation et de pillage, et ses décombres furent utilisés pendant des années comme carrière pour la construction de nouveaux bâtiments.

La visite commence au musée du complexe archéologique, œuvre des architectes Fuensanta Nieto et Enrique Soberano qui a reçu en 2010 le prix d'architecture Aga Khan. Le musée permet de recréer virtuellement et audiovisuellement **Madinat al-Zahra** avec une projection dans l'auditorium, et dispose d'une salle d'exposition permanente, avec des pièces originales et de nombreuses ressources explicatives qui contribuent à la compréhension du lieu. Une fois le parcours dans le musée terminé, les visiteurs peuvent monter voir le gisement.



Madinat al-Zahra



Guide touristique de Cordoue

# Cordoue Romaine



## Cordoue Romaine

- 1 Pont romain
- 2 Alcazar des Rois Catholiques de Cordoue
- 3 Porte d'Almodóvar
- 4 Mausolées romains de la Porte des Galiciens
- 5 Les restes de l'aqueduc romain (Gare routière)
- 6 Gisements de Cercadilla
- 7 Sénèque et Néron
- 8 Ville romaine de Santa Rosa
- 9 Domus Romana
- 10 Temple romain
- 11 Place de Sénèque
- 12 Musée archéologique de Cordoue

## 1. Pont romain

Point 5 de Cordoue Indispensable (p. 21)

---

## 2. Alcazar des Rois catholiques

Point 2 de Cordoue Indispensable (p. 17)

---

## 3. Porte d'Almodóvar

La **porte d'Almodóvar** était l'une des sept portes de la ville à l'époque islamique et est l'une des entrées dans la Judería de Cordoue. C'est le seul exemple restant parmi les grandes portes médiévales ouvertes sur la muraille défensive de la ville, qui ont été détruites systématiquement à la fin du XIXe siècle.

Près de la Porte d'Almodóvar se trouve la statue érigée en hommage à **Lucius Annaeus Seneca, dit Sénèque, le philosophe cordouan, financée par le torero Manuel Benítez El Cordobés et inaugurée en 1965, à l'anniversaire de la mort du philosophe, qui était devenu le conseiller de l'empereur Néron.**

La muraille des Omeyyades est conservée le long de la rue Cairuán même si elle fut l'objet d'une importante restauration dans les années 60 lorsque la douve et la promenade inférieure ont été ajoutées.

À la fin de la promenade, on peut observer une statue dédiée au philosophe et médecin andalou Averroès, dont les écrits influencèrent la pensée

chrétienne du Moyen-Âge et de la Renaissance. Traditionnellement, le cimetière juif se situait dans l'ancien Potager du Roi, entre la **Porte d'Almodovar** et la moderne avenue du Docteur Fleming.

## 4. Mausolées romains de la Porte des Galiciens

Les citoyens de Cordoue, en particulier les familles nobles et les affranchis, s'habituaient à enterrer leurs défunts dans de grands monuments situés sur les principales voies d'accès à la ville, ce qui permettait aux familles de montrer leur noblesse à ceux qui entraient et sortaient de la capitale. Sur la Promenade de la Victoire, dans l'une des anciennes entrées dans la ville romaine, on a retrouvé les vestiges de deux monuments romains ronds, dont l'un a été reconstruit. L'intérieur abrite un centre d'interprétation qui offre une idée générale des us et coutumes funéraires du monde romain.

Les monuments funéraires se trouvent sur le chemin vers l'ancien amphithéâtre de la ville, dont les vestiges furent retrouvés après le rattachement de l'Université de Cordoue.

## 5. Les restes de l'aqueduc romain (Gare routière)

Grâce aux restes de l'aqueduc intégrés dans la Gare routière, il est possible de connaître la configuration du réseau d'approvisionnement en eau à l'époque romaine. Les restes de l'aqueduc conservent presque intégralement les parties essentielles de la conception élaborée par les ingénieurs romains. Cette œuvre hydraulique fut ensuite réutilisée, à l'époque de al-Hakam II, pour approvisionner en eau la

Gare routière



**Mosquée Aljama** et certaines des fontaines du chapitre de chanoines jusqu'au XXe siècle. De plus, dans la gare routière, il est possible de visiter l'un des rares exemples de maison islamique qui ont survécu, ainsi que les vestiges d'une petite mosquée de banlieue.

## 6. Gisements de Cercadilla

Le Palais de Maximien Hercule (Palatium Maximiani), dans les **gisements archéologiques de Cercadilla**, constitue le témoignage le plus grand et le plus important documenté dans l'ancienne Corduba.

Il a été construit pour loger l'empereur Maximien Hercule à la fin du IIIe siècle apr. J.-C. pendant sa campagne pour la paix dans le Sud de l'Hispanie et le Nord de l'Afrique.

L'ensemble est composé de différentes dépendances ou bâtiments, organisés autour d'une grande place semi-circulaire.

À l'époque wisigothe, une grande partie du complexe fut réutilisée comme centre de culte chrétien et à l'époque islamique il fit partie de la banlieue du Nord-Ouest.

## 7. Sénèque et Néron

Sur l'avenue Llanos del Pretorio se trouve un in-

Sénèque et Néron



téressant ensemble de sculptures qui représente la relation entre Néron et son précepteur Lucius Annaeus Seneca. Il s'agit d'une copie en bronze réalisée à partir de la sculpture originale, intitulée *L'éducation de Néron* et réalisée en 1904 par le sculpteur Eduardo Barrón González, qui, pendant des décennies, a présidé l'entrée principale de la Mairie de Cordoue et qui finalement est retournée au Musée del Prado, propriétaire de la pièce. La sculpture a obtenu la Médaille d'Or de l'Exposition nationale de 1904.

## 8. Ville romaine de Santa Rosa

Le nord de la ville abrite de nombreuses villas romaines, comme en témoigne la luxueuse maison Patricia qui se trouve dans le quartier de Santa Rosa, entre les rues Algarrobo et Cronista Rey Díaz.

Il s'agit d'une villa du IIe siècle, la mieux conservée de l'époque romaine découverte jusqu'à présent. La maison renferme des mosaïques impressionnantes par leur beauté, leur valeur ar-

tistique et leur bon état de conservation, et qui embellissaient les sols des diverses dépendances de la villa.

Le patio, ou péristyle, est également conservé et pavé de mosaïques et décoré avec douze colonnes en marbre. De plus, sont apparus les restes d'une piscine, une fontaine, un nymphée et diverses canalisations.

Les restes trouvés ont été intégrés dans les édifices des habitations qui ont été construites sur les deux terrains qu'occupait la villa romaine pour leur conservation in situ. Le péristyle est visible depuis la rue à travers une grille.

## 9. « Domus » Romana

L'Hôtel particulier del Bailío conserve au sous-sol les restes d'une domus romaine du Ier siècle retrouvés pendant les travaux de rénovation du palais en hôtel.

Les restes conservés, visibles depuis l'un des patios du palais grâce à son parement transparent, sont la structure de deux habitacles, les mosaïques, le stuc qui revêtait les murs et les colonnes qui soutenaient l'accès au patio.

La qualité des matériaux et détails décoratifs de cette domus romana nous indique qu'il s'agit d'une maison construite dans l'une des zones-principales de la ville romaine, au milieu du forum de Colonia Patricia de Cordoue.

## 10. Temple romain

Point 11 de Cordoue Indispensable (p. 27)

## 11. Place de Sénèque

Sur la place de Sénèque, on peut observer un



Temple romain

exemple de sculpture romaine, très populaire à l'époque. Réalisée en marbre blanc et déposée sur un piédestal de réalisation moderne, elle est connue comme Le décapité, car elle n'a pas de tête. La tenue que porte le personnage est la même que portaient les magistrats romains. Ce type de statues étaient produites en série et on y plaçait le buste du personnage que l'on souhaitait représenter.

## 12. Musée archéologique de Cordoue

Point 12 de Cordoue Indispensable (p. 27)



Guide touristique de Cordoue

# Cordoue Islamique

## Cordoue Islamique

- 
- 1 Moulin de Saint Antoine
  - 2 Tour de La Calahorra
  - 3 Pont Romain
  - 4 Bains de la Mosquée Aljama
  - 5 Ruelle du Foulard
  - 6 Ruelle des Fleurs
  - 7 Bains de Santa María
  - 8 Ruelle de la Hoguera
  - 9 La Mosquée-Cathédrale de Cordoue
  - 10 Sabat
  - 11 Noria de la Albolafia
  - 12 Alcazar des Rois Catholiques
  - 13 Bains du Califat
  - 14 Porte d'Almodóvar
  - 15 Musée Maison Andalusi
  - 16 Souk municipal
  - 17 Casa Mudéjar
  - 18 Casa de las Cabezas, Patios de légende
  - 19 Moulin de Martos
  - 20 Musée archéologique de Cordoue
  - 21 Bibliothèque Vivante d'al-Andalus
  - 22 Les restes de maison islamique et mosquée aljama (Gare routière)
  - 23 Gisements de Cercadilla
  - 24 Medina Azahara

## 1. Moulin de Saint Antoine

En aval du Pont Romain, on peut observer quelques-uns des moulins datant du XIIe siècle. Ce sont les moulins de Enmedio, de Don Tello et de Saint Antoine. Le moulin de Saint Antoine était réservé au moulage de céréales et, dans les années 1960, il fut utilisé comme chantier naval pour construire les bateaux qui traversaient le Guadalquivir depuis l'embarcadère proche du Moulin de Martos.

Restauré en 2008, le Moulin de Saint Antoine constitue un mirador privilégié sur les bosquets de la Albolafia, lieu déclaré Monument Naturel, car ils constituent une importante réserve d'oiseaux.



## 2. Tour de La Calahorra

**Point 6 de Cordoue Indispensable** (p. 22)

## 3. Pont romain

**Point 5 de Cordoue Indispensable** (p. 21)

## 4. Bains de la Mosquée Aljama

L'hôtel Conquistador, face à la Mosquée-cathédrale, conserve à l'intérieur une partie des bains construits à la demande d'Almanzor en annexe à la Mosquée Aljama en l'an 999. Se sont des dépendances dédiées à l'ablution et à la toilette rituelle obligatoire pour les fidèles avant d'entrer dans la Mosquée pour prier.

Leur découverte pendant la construction de l'hôtel a constitué une véritable trouvaille, car jusque-là, il n'y avait aucune preuve physique de leur existence. Les bains, uniques dans toute l'Europe, sont rectangulaires et construits à partir de grands piliers en pierre, pourvus d'une infrastructure hydraulique complexe, visible grâce au sol en verre placé dans une des salles de l'hôtel.

## 5. Ruelle du Foulard

La **ruelle Pedro Ximénez**, connue comme la ruelle du Foulard en raison de sa largeur au point le plus étroit, s'étend jusqu'à une petite place. Entre les jasmins et les orangers, elle est dotée d'une fontaine mitoyenne à un évier en céramique imitant une margelle arabe qui enveloppe la tranquillité de ce lieu avec le bruit de l'eau. C'est un exemple parfait de ruelles islamiques étroites sans sortie qui permettent de pénétrer dans les pâtés de maisons pour accéder aux différentes habitations situées à l'intérieur.



Bains de Santa María

## 6. Ruelle des Fleurs

Pour sa vue sur la tour de la **Mosquée-cathédrale**, c'est l'exemple le plus connu de ruelle islamique et, sans doute, le plus photographié. Cependant, elle est restée fermée jusqu'au milieu du siècle dernier, lorsque la ruelle fut décorée des balcons que l'on peut observer aujourd'hui, et qu'une fontaine fut construite.

## 7. Bains de Santa María

Les **bains maures de Santa Maria**, situés dans la rue Velázquez Bosco (ou de las Comedias), constituent un des rares bains publics conservés, qui furent très populaires et abondants pendant le Califat et qui perdurèrent après la conquête chrétienne.

Après la conquête chrétienne de Cordoue, le roi Ferdinand III les céda à l'une des familles de la ville. Le monument comprend une citerne et trois salles voûtées correspondant au frigidarium (bains froids), tepidarium (tièdes) et caldarium (chauds).



Sabat

## 8. Ruelle de la Hoguera

Située entre les rues Céspedes et Deanes, la ruelle de la Hoguera constitue une singulière marque de l'urbanisme islamique ; dans ce cas, résultant de l'union de deux ruelles, avec une sorte de petite place intérieure qui put être, à l'origine, le patio d'une maison.

## 9. La Mosquée-Cathédrale de Cordoue

**Point 1 de Cordoue Indispensable** (p. 12)

## 10. Sabat

Sur la façade extérieure de la **Mosquée**, sur l'actuelle rue Torrijos et tout près de l'actuelle Porte de San Miguel, a été érigé à la fin du Xe siècle, un sabat ou passage élevé qui reliait directement le temple à la résidence royale, l'**Alcazar andalou**, et qui permettait aux émirs et califes d'assister aux offices religieux sans sortir à l'extérieur.

Le sabat avait deux parties, une visible depuis l'extérieur, formé d'un pont soutenu par trois arcs qui surplombait la rue et une autre cachée à l'intérieur de la Mosquée, qui donnait accès à la maqsura, à proximité du mihrab.

Les ruines des gisements du sabat, datant des années 970-972, furent découvertes récemment et ses contours sont signalés par des marques au sol.

## 11. Noria de la Albolafia

La **Noria de la Albolafia** a été construite au XIIe siècle pour canaliser l'eau jusqu'à l'**Alcazar andalou**. Elle comporte une roue principale de 15 mètres de diamètre dotée de godets pour recueillir l'eau ; un support construit sur des piliers pour résister aux crues du fleuve et un canal pour la collecte d'eau qui soutient un complexe système d'arcatures qui rappelle celui utilisé dans les constructions des aqueducs romains.

La Albolafia a arrosé jusqu'au début du XXe siècle les jardins de l'**Alcazar des Rois Catholiques**, même si l'on dit que la reine Isabelle de Castille a demandé à ce que soit démontée la noria pendant le séjour des Rois Catholiques à l'Alcazar, car le bruit qu'elle produisait empêchait leur repos.

Depuis le XIVe siècle, la Albolafia fait partie de l'emblème de la ville de Cordoue, avec le Pont romain et la tour de la Mosquée-cathédrale.

## 12. Alcazar des Rois catholiques

Point 2 de Cordoue Indispensable (p. 17)

## 13. Bains du Califat

Les **Bains du Califat** firent partie de l'**Alcazar andalou** et étaient donc réservés à la famille royale. Ils furent découverts en 1903, même s'ils ne furent totalement récupérés qu'en 2002.

L'ensemble se compose de deux noyaux clairement distincts. L'aile est, datant du Xe siècle, ré-



Noria de la Albolafia

Baños del Alcázar Califal



pond à la distribution classique des bains du califat, avec un portique, des vestiaires, des salles d'eau froide, tiède et chaude ; une chaudière, un four et des accès de service. Ces éléments sont directement reliés à l'**Alcazar du Califat**.

L'aile ouest correspond aux bains ultérieurs au califat, modelés pendant les XI, XII et XIII siècles, pendant les périodes de taïfas et sous domination almoravide et almohade.

## 14. Porte d'Almodóvar

Point 3 de Cordoue Romaine (p. 36)

## 15. Musée Maison Andalusi

Ce petit musée occupe ce qui était autrefois la maison du peintre Rafael Botí. Ce bâtiment, datant du XIIe siècle, recrée la vie domestique et le style de vie intimiste des habitants de Qurtuba. L'un des aspects les plus intéressants de l'itinéraire se concentre sur le complexe processus de fabrication de papier à l'époque du califat. Cette maison, mitoyenne à la muraille de la médina, conserve le chemin de ronde interne qui séparait les habitations de la muraille, comme c'était le cas d'une grande partie des maisons de cette rue, un des axes principaux de la Judería de Cordoue.

## 16. Souk municipal

Dans l'un des patios de l'ancienne Casa de las Bulas, se trouve le **Souk municipal**, qui accueille une série d'artisans qui fabriquent et vendent leurs produits artisanaux face au public. Il s'agit d'une représentation actuelle de ce que furent

les souks médiévaux de Qurtuba. Dans les locaux de l'actuel souk, de nombreuses traditions artisanales héritées de l'époque islamique, comme la poterie, l'orfèvrerie ou le travail du cuir perdurent pour l'élaboration de délicats cordobans et tapisseries.



Ruelle de los Arquillos

## 17. Casa Mudéjar

Siège de la Casa Arabe depuis 2011, la **Casa Mudéjar** est un magnifique exemple de maison seigneuriale, qui regroupe cinq maisons reliées par des galeries, des passages et des perrons, avec quatre patios et une tour de défense. L'édification originale remonte au XIV<sup>e</sup> siècle même

si la majeure partie des constructions actuelles appartient aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Le terme mudéjar fait référence aux musulmans qui continuèrent de pratiquer leur religion et leurs coutumes sur ces territoires qui, avec la progression de la Reconquête vers le sud de l'Espagne, passaient sous domination chrétienne. L'art mudéjar, style artistique propre et particulier de l'histoire d'Espagne, a constitué un point de rencontre entre la Chrétienté et l'Islam.

## 18. Casa de las Cabezas, Patios de légende

À proximité de la ruelle, il est possible de visiter le Musée Casa de las Cabezas, avec ses quatre patios et son exposition d'éléments médiévaux qui, selon la tradition, était l'alcazar d'Almanzor et prison de Gonzalo Gustioz.

En outre, la ruelle est la scène de l'ancienne légende de los Siete Infantes de Lara, selon laquelle y furent exposées les sept têtes des nobles après avoir été assassinés à Soria, puis envoyées à leur père, Gonzalo Gustioz, prisonnier d'Almanzor à Cordoue.

## 19. Moulin de Martos

Le **moulin de Martos** se trouve au niveau du barrage connu historiquement comme Arrêt de San Julián y face à la disparue Porte de Martos, d'où il tient son nom. En fonctionnement depuis le IX<sup>e</sup> siècle, il est passé de moulin à farine, pendant l'époque islamique et médiévale, à moulin pour la tannerie et la teinturerie au XV<sup>e</sup> siècle.

Plus récemment, les Cordouans se rendaient au moulin pour se baigner dans les eaux du Gua-



dalquivir. Il servait également d'embarcadère pour traverser de l'autre côté du fleuve. Aujourd'hui, il abrite un petit Musée de l'Eau géré par la Mairie de Cordoue.

## 20. Musée archéologique de Cordoue

Puoint 12 de Cordoue Indispensable (p. 27)

---

## 21. Bibliothèque Vivante d'al-Andalus

L'édifice qui abrite la **Bibliothèque Vivante d'al-Andalus** faisait partie d'un grand palais situé sur les hauteurs de la Cuesta del Bailío. L'objectif de cette bibliothèque est de faire connaître l'apport de la culture classique à la culture

universelle à travers de nombreux documents relatifs à al-Andalus.

## 22. Les restes de maison islamique et mosquée aljama (Gare routière)

Point 5 de Cordoue (p. 37)

---

## 23. Gisements de Cercadilla

Point 6 de Cordoue Romaine (p. 38)

---

## 24. Medina Azahara

Point 14 de Cordoue Indispensable (p. 29)

---



Guide touristique de Cordoue

# Cordoue Juive



## Cordoue Juive

- 1 Alcazar des Rois Catholiques de Cordoue
- 2 Tour de Bethléem
- 3 Porte d'Almodóvar
- 4 Casa Andalusí
- 5 Synagogue
- 6 Maison du Sefardi
- 7 Souk municipal
- 8 Place de Tibériade
- 9 Place Maimónides
- 10 Place de Judá Leví
- 11 Tour de la Calahorra
- 12 Croix du Rastro
- 13 Place de La Corredera

## 1. Alcazar des Rois catholiques

Point 2 de Cordoue Indispensable (p. 17)

---

## 2. Tour de Bethléem

À l'entrée du quartier de l'Alcazar Viejo, peuplé par les chrétiens après la conquête de la ville par les troupes de Ferdinand III, se trouve la



Torre de Belén

**Tour de Bethléem.** Cette tour appartenait à la muraille défensive de l'ancien Alcazar arabe, enceinte réutilisée en partie comme Château de la Judería, une juiverie qui a disparu après sa destruction pendant la pire révolte antisémite de l'époque médiévale, en 1391.

Les révoltes avaient commencé à Séville et se sont répandues à des villes comme Tolède ou Cordoue, après que les juifs fussent accusés d'avoir provoqué la peste noire qui dévastait toute l'Europe.

Du Château de la Judería ne reste que la **Tour de Bethléem** et le pan de la muraille correspondant. La Tour, de forme carrée, dispose de trois étages et d'un mirador. Au XVe siècle, elle a perdu sa fonction défensive et le rez-de-chaussée fut reconverti pour accueillir l'ermitage de Notre Dame de Bethléem. Le pan nord de la muraille est limité à ce jour avec l'un des côtés du Marché de l'Alcazar, par une rue piétonnière qui porte le nom de Hasday Ibn Shaprut. C'était une des personnalités juives les plus influentes à la cour du calife Abd al-Rahman III, dont il a par la suite été le ministre, le médecin personnel et le Chef de Protocole.

## 3. Porte d'Almodóvar

Point 3 de Cordoue Romaine (p. 36)

---

## 4. Casa Andalusí

Point 15 de Cordoue Islamique (p. 53)

---

## 5. Sinagoga

Point 4 de Cordoue Indispensable (p. 20)

---

## 6. Maison du Sefardi

Face à la **Synagogue**, une maison du XIV<sup>e</sup> siècle accueille la Maison du Sefardi - Maison de la Mémoire, un centre privé dédié à l'interprétation et la mise en valeur du patrimoine sefardi. La **Maison du Sefardi** propose une exposition permanente organisée autour de huit salles qui retracent un itinéraire sur les aspects les plus saillants de la tradition sefardi et de sa diaspora ultérieure.

Organisées selon la thématique, le visiteur peut découvrir la salle de la vie domestique, celle des femmes d'Al-Andalus, celle des cycles festifs, celle de la juiverie de Cordoue et celle de la musique sefardi, en plus de la salle de l'Inquisition et la salle de la Synagogue.

Elle dispose également d'une bibliothèque spécialisée autour de quatre sections : Sefardi, Al-Andalus, Méditerranéen et Migrations.



Maison du Sefardi

## 7. Souk municipal

**Point 16 de Cordoue Islamique** (p. 53)

## 8. Place de Tibériade

Sur la **place de Tibériade** se trouve la sculpture en bronze de Mosé ben Maimón (Maïmonide), inaugurée en 1985 pour commémorer le 850<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du savant sefardi.

**Maïmonide était médecin, philosophe et auteur de la loi juive. Fuyant Cordoue à cause de la pression des almohades, il arriva en 1711 au Caire, où il s'installa comme médecin de cour de Saladin, et devint très vite le chef de la communauté hébraïque.**

Il fut le plus illustre des juifs nés après Moïse, selon le dicton hébreu : « De Moïse à Moïse, il n'y en eut point d'autres comme Moïse », le premier faisant allusion au Moïse de l'exode, et le second, à Maïmonide.

La place porte le nom de Tibériade, une ville dans le nord de l'Israël où se trouve la tombe de Maïmonide.

## 9. Place Maïmonide

Au bout de la rue Judíos s'ouvre la **place Maïmonide**, le cœur de la Judería de Cordoue. Le quartier juif fait partie de la zone déclarée Patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 1994.

D'un point de vue urbain, le quartier présente le tracé islamique typique avec deux rues transversales centrales et un labyrinthe de petites chaussées. Les limites de la Judería vont de la **Porte d'Almodóvar** à la **Mosquée-cathédrale** et le **Palais Épiscopal**, au Sud. La rue Rey Heredia marquait la frontière du quartier à l'Est, contigu à la muraille par l'Ouest.

Autour de la place se dressent plusieurs maisons anciennes comme la Casa de las Bulas, un bâtiment de la Renaissance qui accueille le Musée de la tauromachie, un musée thématique sur l'histoire de la tauromachie cordouane et l'actuel siège et archive du Réseau de Juderías d'Espagne.

## 10. Place de Judá Leví

Place ouverte dans les années 0 dédiée à l'un des poètes hispano-hébreux les plus prestigieux du Siècle d'Or du judaïsme espagnol, Yehudah ben Samuel ha-Levi (1070-1141), né à Tolède (Navarre). Porté par son désir d'apprendre, il est resté un certain temps à Cordoue.

## 11. Tour de la Calahorra

**Point 6 de Cordoue Indispensable** (p. 22)

## 12. La Croix du Rastro

La **Croix du Rastro** remémore l'attaque de la Judería de Cordoue en 1473 suite à un accident qui se produisit pendant la Semaine Sainte. Selon l'histoire, lorsqu'arriva la procession de la Confrérie de La Charité, une femme envoya de l'eau depuis la maison d'un juif converti, qui fit tomber l'image de la Vierge, et se répandit la



Tour de la Calahorra

nouvelle qu'il s'agissait d'urines lancées en mépris à la foi catholique.

Les révoltes durèrent quatre jours, jusqu'à ce que finalement les chrétiens offrirent aux juifs leur pardon pour les crimes commis. La Confrérie de La Charité, comprenant qu'elle avait encouragé le conflit, autorisa le placement d'une Croix sur le Rastro en souvenir des faits.

## 13. Place de La Corredera

**Puoint 9 de Cordoue Indispensable** (p. 24)

Guide touristique de Cordoue

# Cordoue Chrétienne



## Cordoue Chrétienne

- 1 Quartier de l'Alcazar Viejo
- 2 Écuries royales
- 3 Alcazar des Rois Catholiques
- 4 Palais Épiscopal
- 5 Hôpital de San Sebastián
- 6 Chapelle de San Bartolomé
- 7 La Mosquée-Cathédrale de Cordoue
- 8 La Vierge des lanternes
- 9 Pont romain
- 10 Tour de la Calahorra
- 11 Musée archéologique de Cordoue
- 12 Place del Potro
- 13 Église de San Francisco et San Eulogio
- 14 Place de La Corredera
- 15 Église de San Pedro
- 16 Ermitage des Saints Martyrs
- 17 Sanctuaire de Notre Dame de la Fuensanta
- 18 Église de San Lorenzo
- 19 Église du serment de Saint-Raphaël
- 20 Église de San Agustín
- 21 Église Santa Marina de Aguas Santas
- 22 Palais de Viana
- 23 Église de San Pablo
- 24 Christ des Lanternes
- 25 Église de San Miguel
- 26 Collégiale de Saint Hippolyte
- 27 Palais de la Merci
- 28 Ermitage del Cristo del Pretorio
- 29 Gisements de Cercadilla
- 30 Les ermitages



## 1. Quartier de l'Alcazar Viejo

Cette large zone, jusqu'alors non construite, fut repeuplée grâce à l'arrivée d'arbalétrier et leurs familles, qui bénéficiaient de privilèges spéciaux pour contribuer à la défense de l'**Alcazar des Rois Catholiques** tout proche.

Ce nouveau quartier disposait d'une conception urbaine plus structurée et ses habitations disposaient d'un patio. En effet, le quartier de San Basilio reste l'un des points névralgiques du **Festival des Patios cordouans** célébré chaque printemps dans la ville.



## 2. Écuries royales

Point 3 de Cordoue Indispensable (p. 19)

## 3. Alcazar des Rois Catholiques de Cordoue

Point 2 de Cordoue Indispensable (p. 17)

## 4. Palais Épiscopal

Le **Palais Épiscopal** se dressait sur l'ancien alcazar andalou, une enceinte fortifiée qui avait été le palais des rois wisigoths, fut la résidence des émirs et califes et le centre du pouvoir politique, religieux et économique de al-Andalus du VIII<sup>e</sup> siècle au début du XI<sup>e</sup>.

C'était un grand bâtiment qui occupait tout l'angle sud-ouest de la Médina, y compris ce que l'on appelle aujourd'hui le **Palais Épiscopal**, le **Séminaire de San Pelagio**, partie de l'**Alcazar des Rois Catholiques**, et la zone connue comme le Campo Santo de los Mártires.

De l'alcazar andalou subsistent une partie de la muraille, intégrée au **Palais Épiscopal**, ainsi que les tours de défense qui furent incorporées à la façade du style renaissance du palais. Sur une colonne, à l'intérieur du Palais des Congrès, on peut encore observer une partie des pans originaux du bâtiment.

La première grande rénovation du palais a été réalisée au XV<sup>e</sup> siècle, avec une construction de style gothico-ogival même si elle subit en 1745 un grand incendie.

Au milieu des années 80, une partie de ce complexe est devenu le **Musée Diocésain** et dès lors réunit une grande partie du patrimoine artistique de l'Église de Cordoue, avec une collection incluant des peintures, des tapisseries et des sculptures du Moyen-Âge à nos jours.

## 5 Hôpital de San Sebastián

L'actuel **Palais des Congrès** dans la rue Torrijos fut construit en 1512 comme **Hôpital de San Sebastián**, sur demande de la Confrérie de San Sebastián à l'architecte Henán Ruiz *Le Vieux*. Celle-ci avait besoin d'un nouveau lieu

pour s'occuper des malades séniles et contaminés, puis, à partir du XIXe siècle, pour recueillir les enfants abandonnés, raison pour laquelle on l'appela Maison des Enfants trouvés ou Maison Berceau.

En 1880, le Conseil provincial se l'appropriera, mais il resta une maternité jusqu'en 1960, et resta fermé pendant deux décennies. Le bâtiment conserve une partie de sa structure d'origine, mais la décoration garde un mélange de gothique, de mudéjar et même de la Renaissance italienne. Sa façade se démarque malgré la dégradation de la pierre.

## 6. Chapelle de San Bartolomé

Après l'attaque de la Judería cordouane en 1931 et les pertes qui en découlèrent, fut créé un nouveau district chrétien présidé par la **Chapelle de San Bartolomé**.

Cette chapelle chrétienne, parfait exemple de l'architecture mudéjare, est annexée à la Faculté de Philosophie et des Lettres de l'Université de Cordoue, anciennement l'**Hôpital du Cardinal Salazar**. Réalisé entre les XIV et XVe siècles, l'ensemble conserve toujours un sol carrelé et des plâtreries d'origine, ainsi que des restes de peinture murale. Elle dispose également d'un patio parallèle à la nef de la chapelle avec une façade sur la rue. Sur la façade, on peut apprécier l'arche ogivale et un portail à trois arcs.

## 7. La Mosquée-Cathédrale de Cordoue

Point 1 de Cordoue Indispensable (p. 12)



Vierge des lanternes

## 8. La Vierge des lanternes

La **Vierge des lanternes** est la copie d'une œuvre de Julio Romero de Torres peinte en 1928 sur commande de la Mairie. Elle est située à l'extérieur du mur nord du Patio des Orangers et son nom fait référence aux lanternes qui l'illuminent. L'œuvre originale est exposée au **Musée Julio Romero de Torres**.

## 9. Pont romain

Point 5 de Cordoue Indispensable (p. 21)

---

## 10. Tour de la Calahorra

Point 6 de Cordoue Indispensable (p. 22)

---

## 11. Musée archéologique de Cordoue

Point 12 de Cordoue Indispensable (p. 27)

---

## 12. Place del Potro

Point 7 de Cordoue Indispensable (p. 23)

---

## 13. Iglesia de San Francisco y San Eulogio

Le roi Ferdinand III divisa la ville en quatorze districts, chacun d'eux présidé par une paroisse principale que l'on appelait Églises Fernandines. L'église de San Francisco et San Eulogio appartenait au couvent franciscain de San Pedro el Real, fondé au XIIIe siècle et disparu avec le désamortissement du XIXe siècle.

Cette église subit une grande rénovation au XVIIIe siècle qui modifia sa physionomie médiévale pour une physionomie baroque. À l'intérieur, on peut trouver une décoration chargée de plâtreries, ainsi qu'une importante collection de peintures baroques.

À l'extérieur, l'attention se porte essentiellement sur le cloître de l'ancien couvent, composé de deux étages de voûtes en berceau soutenues sur

des colonnes de chapiteaux. L'existence d'un espace précédant l'église rappelle son ancien rôle de couvent.

## 14. Place de La Corredera

Point 9 de Cordoue Indispensable (p. 24)

---

## 15. Église de San Pedro

La Paroisse de San Pedro se dressa sur les ruines d'un temple mozarabe construit en souvenir des trois premiers martyrs de Cordoue : Les saints Fauto, Jenaro et Marcial, assassinés à l'époque romaine. En fait, leurs tombeaux se trouvèrent au sous-sol du temple en 1575.

Le portail construit par Hernán Ruiz II au XVIe siècle se démarque, ainsi que deux des portails médiévaux révélant des éléments typiques de l'architecture mudéjare de Cordoue.

À l'intérieur, on remarque le retable de la Chapelle des Saints Martyrs, le grand retable et la Chapelle du baptême.

En 2005, le Pape Benoît XVI lui accorda la distinction de Basilique Mineure de San Pedro.

## 16. Ermitage des Saints Martyrs

Sur la rive, se trouve une petite église dressée en 1880 sur les terres du couvent préexistant, qui portant le même nom.

À l'intérieur, on peut admirer un beau sarcophage paléochrétien réalisé en marbre de Carrare, datant d'environ 330 apr. J.-C.

En 2005, l'ermitage est à rouvert le lieu pour le dix-septième centenaire de la mort des Saints

Martyrs de Cordoue, car selon la tradition, s'y produisit le martyre des frères San Acisclo et Santa Victoria, patrons de Cordoue.

## 17. Sanctuaire de Notre Dame de la Fuensanta

Il fut construit pendant la seconde moitié du XVe siècle en périphérie de la ville, sur le lieu où serait apparue la Vierge et où se trouve une source avec des pouvoirs curatifs à un cardeur de laines appelé Gonzalo García.

À partir de 1420, les fidèles commencèrent à arriver sur le lieu de l'apparition et l'actuelle église et un calvaire furent créés pour protéger la fontaine ou le puits miraculeux. L'ensemble est d'abord une réalisation gothico-mudéjare même s'il subit d'importantes interventions ultérieures de style baroque et néogothique. L'intérieur du bâtiment abrite une image de la Vierge de la Fuensanta et une collection importante et intéressante d'ex-votos. La Vierge de la Fuensanta est vénérée en tant que copatronne de Cordoue depuis son sacre canonique en 1927.

## 18. Église de San Lorenzo

Cette église, comme un certain nombre des temples connus comme les Églises Fernandines, fut érigée sur une ancienne mosquée, comme le prouvent l'inscription fondatrice conservée au **Musée archéologique** et les vestiges du minaret conservés dans l'actuelle tour.

C'est aujourd'hui l'un des bijoux de l'architecture médiévale cordouane, avec son portail à trois arcs, sa tour et l'imposante rosace. À l'intérieur, le chevet, les peintures italogothiques, et le grand retable baroque sont particulièrement remarquables.



Sanctuaire de Notre-Dame de la Fuensanta

## 19. Église du serment de Saint-Raphaël

C'est en 1578 que Raphaël apparut au Père Roelas et que l'archange lui dit : « Je te jure, par Notre Seigneur Jésus-Christ crucifié, que je suis Raphaël, ange à qui Dieu a ordonné de garder la ville de Cordoue », ce que l'on connaît comme Le Serment.

En 1652, on proposa que la maison où avait vécu le Père Roela devienne un ermitage. Aux alentours de 1800, des fonds parmi les cordouans furent récoltés pour agrandir l'église du Serment de Saint-Raphaël jusqu'à sa configuration actuelle.

L'originalité de cette église réside dans la combinaison d'un espace longitudinal et circulaire. De plus, elle conserve la dernière façade au style néoclassiciste érigée à Cordoue.

## 20. Église de San Agustín

L'**église de San Agustín** est la seule partie qui reste debout du couvent du même nom, construit après la conquête chrétienne de la ville.

Comme beaucoup d'Églises Fernandines, les interventions baroques qu'elle a subies pendant le XVII<sup>e</sup> siècle recouvrent le travail médiéval. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle fut occupée par les troupes françaises, qui utilisèrent l'église comme quartier et étable, puis fut abandonnée après le désamortissement de Mendizábal.

La restauration de l'année 2009 a rendu toute sa splendeur à ce joyau baroque après des années de détérioration. On remarque notamment les peintures murales, ainsi que les œuvres sculpturales que l'on peut redécouvrir suite à la rénovation.

## 21. Église Santa Marina de Aguas Santas

L'**église de Santa Marina** est l'une des plus anciennes des églises fernandines, édifiée sur un temple wisigoth du VII<sup>e</sup> siècle.

Le temple a subi de nombreuses transformations à travers les siècles, même si la restauration réalisée entre 1998 et 2005 lui a rendu son aspect original.

**Face à la façade principale se dresse la Place du Conde de Priego, surplombée par le monument du célèbre torero Manuel Rodríguez Sánchez, dit « Manolete ».**

## 22. Palais de Viana

**Point 13 de Cordoue Indispensable** (p. 28)

## 23. Église de San Pablo

Le couvent de San Pablo el Real fut fondé par le roi castillan Ferdinand III dans le district de San Andrés, une zone largement dépeuplée pendant la Reconquête. L'extension du complexe était très vaste, même s'il se réduit désormais presque qu'à l'église, qui fut l'objet d'une profonde rénovation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>.

Derrière l'église, le Jardin d'Orive (anciennement le Potager de San Pablo), se trouve la **Salle Capitulaire** de l'ancien couvent, débutée au XVI<sup>e</sup> siècle par Hernán Ruiz II.

On peut à ce jour toujours constater l'énorme fissure que causa le tremblement de terre de Lisbonne, en 1755, à 500 kilomètres de Cordoue. Sa restauration en 2008 a transformé cet espace en un lieu à usages multiples.

## 24. Christ des Lanternes

L'un des monuments les plus caractéristiques de Cordoue est l'image du **Christ des Lanternes**, qui se trouve sur la **place pavée des Capucins**, appelée ainsi depuis qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, un couvent de moines capucins del Santo Angel y fut construit.

Au centre de la petite place, se lève le **Christ des Lanternes**, un crucifix baroque éclairé la nuit par 8 beaux réverbères qui confèrent à l'enclave un grand mysticisme et une grande solennité. Sur la même place, se trouve l'église des Douleurs, du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui fait partie de l'Hôpital de San Jacinto.



Notre-Dame des Douleurs, magnifique exposant de l'imagerie baroque, est une image particulièrement vénérée des cordouans.

## 23. Église de San Miguel

Il s'agit d'une des paroisses levées après la conquête de Cordoue par Ferdinand III de Castille en 1236 sur l'emplacement des anciennes mosquées, appelées Églises Fernandines.

Dans l'architecture de ce temple, érigé à la fin du XIIIe siècle et l'un des mieux conservés, on peut apprécier la transition du style roman au style gothico-ogival.

## 24. Collégiale de Saint Hippolyte

Alphonse XI Le justicier **fonda la** Collégiale royale de Saint Hippolyte en tant que monastère en 1343 en remerciement pour sa victoire dans la Bataille de Tarifa à Cadix et, également, pour en faire le Pantéon Royal et accueillir les sépulcres de son père, le roi Ferdinand IV qui, jusqu'alors, étaient conservés au sein de la **Mosquée-cathédrale** de Cordoue. Alphonse XI est

lui-même également enterré dans ce lieu.

Le Pape Clément VI éleva le temple au rang de collégiale, afin d'y célébrer les offices en mémoire des défunts rois avec toute la solennité possible.

## 25. Palais de la Merced

Après la conquête de Cordoue, Ferdinand III de Castille fit donation de l'ancien ermitage de Santa Eulalia à Saint Pierre Nolasque, fondateur de l'Ordre de Notre-Dame-de-la-Merci, pour la création de ce couvent. L'image du Saint Christ de la Merced réveilla une grande dévotion parmi les paroissiens et portée en procession pour lutter contre les épidémies de peste de 1602 et 1650, qui provoquèrent tant de décès à Cordoue. Au début du siècle XVIII, le couvent était en ruines, sa reconstruction a donc été nécessaire. Le navigateur Christophe Colomb est resté dans ce couvent à l'époque où les Rois Catholiques se trouvaient à Cordoue pour préparer la conquête du dernier fief musulman de la péninsule, le royaume nasari de Grenade.

C. Colomb a pu présenter à divers conseillers des monarques son projet d'ouvrir une nouvelle route vers les Indes à travers l'Atlantique. Pendant son séjour dans la ville, C. Colomb a eu un fils, Hernando, avec la cordouane Beatriz Enríquez de Arana.

## 26. Ermitage del Cristo del Pretorio

Dans cet ermitage, qui était à l'origine mitoyen au Couvent de la Merced, les toreros s'arrêtaient pour prier avant d'arriver à la rue de los Tejares, désormais disparue et occupée par un centre commercial sur l'avenue Ronda de los Tejares. El humilladero entró en ruina y en 1870 se hizo

una colecta popular para su reconstrucción. El torero Rafael Molina Sánchez *Lagartijo* se unió a la causa organizando una corrida para recaudar fondos.

Con motivo del soterramiento de las vías del ferrocarril, la ermita se desplazó a la avenida de América



Ermitage del Cristo del Pretorio

## 29. Gisements de Cercadilla

Point 6 de Cordoue Romaine (p. 38)

## 30. Les ermitages

En dehors de la ville, à 1 kilomètre, sur les flancs de la Sierra Morena, on retrouve le Désert de Notre-Dame de Bethléem, le lieu où a été érigé le complexe des **ermitages**. Ils furent fondés au XVIII<sup>e</sup> siècle par le frère Francisco de Jesús, même si c'était déjà depuis le Moyen-Âge un



Les ermitages

lieu de recueillement ermite. Les ermites disparurent de ce lieu en 1958 et l'évêché céda les terres à l'ordre des Carmes déchaux.

L'ensemble se compose de trois cellules, une petite église, un chemin de cyprès et une palmeraie. Le mirador est surplombé par le monument au Sacré-Cœur de Jesus, une œuvre de 1929. Depuis ce lieu, on peut apprécier de merveilleuses vues sur Cordoue et une partie de la Plaine du Guadalquivir.



Guide touristique de Cordoue

# Fêtes de Cordoue

Semaine Sainte



Les Croix de mai



## Cordoue en mai

Sans aucun doute, le mois par excellence de Cordoue est mai, lorsque la ville rayonne et offre ses plus beaux atouts à travers une multitude de célébrations.

Prélude au mois de mai cordouan, la Dégustation de vin Montilla-Moriles, célébrée en avril, c'est l'occasion parfaite pour déguster les vins du terroir, avec les meilleurs tapas de la cuisine cordouane. Plus de vingt bodegas participent à cette fête promotionnelle, organisée par l'Appellation d'Origine Protégée Montilla-Moriles. Le mois de mai festif s'ouvre traditionnellement avec la Bataille des fleurs, une bataille symbolique entre le public et une série de chars décorés de fleurs, pendant laquelle les munitions sont des œillets.

Au début du mois, les Croix de mai habillent les places de la ville de croix composées de fleurs, autour desquelles sont installés des objets décoratifs et des éléments floraux, des pots de fleurs et des plantes. Son origine est populaire, et aujourd'hui les associations et les confréries installent les croix et des bars où prendre un verre après avoir dansé la sévillane.

## Semaine Sainte

La Semaine Sainte de Cordoue (déclarée Fête d'intérêt touristique national d'Andalousie) dépasse l'aspect religieux pour devenir, après l'enfermement hivernal, une manifestation très suivie et populaire.

Pendant la Semaine Sainte, différents facteurs s'associent : culturels, artistiques, historiques, musicaux, anthropologiques, etc., pour célébrer les mystères de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ.

Au total, 37 confréries défilent en procession pendant la Semaine Sainte, accompagnées parfois de centaines de Nazaréens et imprègnent la ville d'un environnement très particulier, marqué par l'odeur de l'encens, la lumière des bougies et la musique des groupes processionnaires.

La municipalité organise tous les ans, depuis 1953, un concours auquel participent généralement une cinquantaine de croix réparties dans toute la ville. Il est de coutume de les parcourir et, surtout, de voir celles récompensées.

Après le Festival des Patios, le mois de mai cordouan se termine de façon spectaculaire avec la Foire de Notre-Dame du Salut. Son origine remonte à 1284, lorsque le roi Sancho IV accorda le privilège à Cordoue de célébrer deux fois par an une foire de bétails.

Ensuite, le 25 mai 1665, deux paysans trouvèrent en face de la Porte de Séville, l'image d'une petite vierge dans un puits, dont les eaux disaient rendre la santé à tous ces malades qui la buaient, et qui donnerait son nom définitif à la foire.

Entre 1820 et 1993, la foire se déroule dans les Jardins de la Victoire, mais se tient désormais dans l'enceinte de l'Arenal, en périphérie de Cordoue. Pendant les dix jours que dure la foire, beaucoup de confréries, d'associations et de collectifs installent des stands (casetas) où le public est le bienvenu.

## Les Patios

Les patios, véritables signes identitaires de Cordoue, sont les héritiers du passé romain, puis islamique, de la ville. Il s'agit de l'une des plus belles traditions colorées du mois de mai cordouan. Pendant le Festival des Patios de Cordoue, qui fut inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité en 2012, les Cordouans ouvrent les portes de leurs maisons et dévoilent avec fierté leurs patios, des espaces d'interactions et de divertissement ornés avec abondance de fleurs et de plantes.

la Mairie de Cordoue organise depuis 1921 ce concours, pendant lequel pendant deux semaines, participent une cinquantaine de patios répartis dans tout le centre historique, et surtout dans l'Alcazar Viejo, un des quartiers les plus traditionnels.

Outre la beauté du patio, le concours évalue d'autres aspects comme la variété florale, le respect de l'architecture ancienne ou l'utilisation de l'eau. La visite des patios est agrémentée d'un programme festif dont le flamenco est le protagoniste.

Pour en savoir plus sur cette tradition, vous pouvez visiter le Centre d'Interprétation du Festival des Patios, rue Trueque, numéro 4.



## Flamenco

Le flamenco, également déclaré Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, est une des plus profondes traditions de Cordoue, sauvegardée dans les associations de flamenco.

Le Concours National de l'Art Flamenco de Cordoue qui se tient tous les trois ans, et qui est apparu en 1956 afin de préserver la pureté traditionnelle de l'ancien Cante Jondo, s'inscrit dans cette tradition. Ce concours est devenu la principale référence des concours de flamenco et le seul de sa catégorie qui peut offrir le titre de Prix National. Le **Centre du Flamenco Fosforito**, situé sur l'ancienne **Posada del Potro**, est dédié à l'un des gagnants du Prix National de l'Art Flamenco, Antonio Fernández Díaz Fosforito qui a obtenu la Clé d'or du cante flamenco. Il s'agit d'un espace multidisciplinaire dédié à la promotion du flamenco, où sont programmés des spectacles de flamenco.

**La Nuit Blanche du Flamenco est l'un des rendez-vous indispensables du flamenco à Cordoue. Une nuit blanche pendant laquelle le flamenco inonde les places du centre historique avec une multitude de spectacles gratuits pour souhaiter la bienvenue au printemps.**

Le Festival de la guitare est le grand événement estival autour de la guitare. Depuis 1980, en juillet, Cordoue devient la capitale de la guitare, non seulement flamenca, mais également classique et contemporaine. Les représentations sont accompagnées d'un prestigieux programme formatif auquel participent étudiants et passionnés de la guitare du monde entier.

## Chevaux

Cordoue et le cheval sont devenus indissociables depuis que le roi Philippe II créa en 1570 les **Écuries royales**, berceau du cheval andalou ou Pure Race Espagnole (PRE).

L'association Córdoba Ecuestre, dédiée à la promotion et à la formation autour du monde du cheval, organise dans les **Écuries royales**, un spectacle équestre intitulé Passion et magie du cheval andalou, combinant art équestre et flamenco.

Córdoba Ecuestre organise également chaque année dans les **Écuries royales**, la Foire du Cheval de Cordoue (Cabalcor), épice de la Foire du Cheval de Cordoue (Cabalcor), épice de la Foire du Cheval de Pure Race Espagnole.

L'association andalouse Doma de Campo travaille également depuis Cordoue pour préserver et promouvoir la culture de la doma vaquera, la discipline utilisée à la campagne avec les bovins. La tradition équestre de Cordoue reste évidente par la quantité et la qualité des troupeaux répartis dans toute la province. Certains peuvent être visités, comme la Yeguada Almuzara ou la Yeguada Ramírez.



Spectacle des Écuries royales

# Gastronomie

tion du saindoux dans les royaumes chrétiens. D'origine romaine, on retrouve la mazamorra, une version primitive du salmorejo avant la conquête de l'Amérique. L'ajout de tomate au



Salmorejo

La gastronomie cordouane constitue en elle-même un des grands atouts touristiques de la ville. Le livre de recettes cordouanes est imprégné de l'essence des différences civilisations qui sont passées sur ces terres et ont su tirer profit des produits de la Sierra et de la comarque.

Cordoue profite d'un grand prestige gastronomique grâce à la large offre et la qualité qu'offrent les tavernes et restaurants à partir d'une alimentation méditerranéenne, reconnue par l'UNESCO comme Patrimoine immatériel de l'Humanité depuis 2010.

L'huile d'olive est un signe distinctif de la cuisine cordouane et l'ingrédient essentiel dans la plupart de ses plats. Introduite par les Romains, l'utilisation de l'huile d'olive s'est généralisée sous la domination musulmane, contre l'utilisa-

XVIIIe siècle, lorsqu'elle est devenue populaire en Espagne, a fait du salmorejo le plat typique de Cordoue. Il s'agit d'une crème froide à base de tomate, d'huile d'olive, d'ail et de pain.

Le mariage des saveurs sucrées et salées est un héritage andalou qui existe toujours dans la populaire salade d'orange et de cabillaud. Cette influence se vérifie également dans l'utilisation de légumes comme les artichauts et les aubergines de mille et une façons dans la cuisine cordouane, comme les célèbres aubergines au miel ou les artichauts à la montillana.

En ce qui concerne les viandes, on retrouve la queue de bœuf, un autre plat typique de la cuisine cordouane, dont l'origine remonte à la riche histoire taurine de la ville. Sans oublier l'indispensable flamenquin, un filet de porc enroulé et

garni de jambon serrano, pané et frit.

Parmi les plats typiques, on retrouve également l'agneau au miel, une recette mozarabe réapparue il y a quelques années dans certains restaurants de la ville, ainsi que les plats de chasse avec du cerf, du sanglier, de la perdrix ou du lapin des champs.

Pour les desserts, sont restées très populaires les délices du passé andalou comme les alfajors, avec du miel et des amandes; les sucreries élaborées avec une pâte frite dans l'huile d'olive, comme les beignets ; ou le gâteau cordouan, à base de pâte feuilletée et cheveux d'ange, généralement accompagné d'un verre de vin doux Pedro Ximénez.

Tous ces plats profitent des magnifiques produits de la province de Cordoue, préservés par différentes appellations d'origine.

Quatre appellations d'origine protégée protègent l'excellente qualité de l'huile d'olive élaborée à Cordoue, second producteur mondial derrière Jaén : l'AOP Baena, l'AOP Priego de Cordoue, l'AOP Lucena et l'AOP Montoro-Adamuz.

Les célèbres jambons ibériques produits dans le nord de la province de Cordoue sont obtenus à partir des porcs élevés à la campagne au gland et sont protégés par l'AOP Los Pedroches.

Quant aux boissons, les vins de l'AOP Montilla-Moriles proposent un large choix de vins que l'on peut déguster dans les tavernes de la

ville : vin jeune, vin blanc vieilli ou non, vins mutés (fino, amontillado, oloroso et palo cortado), vins de liqueur doux (Pedro Ximénez et moscatel) y vins mutés de liqueur (vin muté de liqueur, vin pale cream et vin cream). Les vinaigres élaborés à partir de ces vins sont également protégés, dans ce cas par l'AOP Vinagre de Montilla-Moriles.



Jambon de Los Pedroches



Montilla-Moriles

# informations

## Musées et monuments

### Alcazar des Rois Catholiques

**Caballerizas** Reales, s/n

Tel.: 957 201 716

[www.alcazardelosreyescristianos.cordoba.es](http://www.alcazardelosreyescristianos.cordoba.es)

### Bains du Califat

Campo Santo de los Mártires

Tel.: 608 158 893

[banosdelalcazarcalifal.cordoba.es](http://banosdelalcazarcalifal.cordoba.es)

### Bains maures de Cordoue

C/ Almanzor, 18

Tel.: 957 295 855

[bañosarabesdecordoba.com](http://bañosarabesdecordoba.com)

### Bains de Santa María

Velázquez Bosco, 8-10

### Bibliothèque Vivante d'al-Andalus

Cuesta del Bailío, s/n

Tel.: 957 480 171

[bibliotecavivadeal-andalus.es](http://bibliotecavivadeal-andalus.es)

### Écuries royales

**Caballerizas** Reales, 1

Tel.: 957 497 843

[www.caballerizasreales.com](http://www.caballerizasreales.com)

### Chapelle de San Bartolomé

Averroes, s/n. Facultad de Filosofía y Letras

Tel.: 95 787644

[www.capillamudejar.es](http://www.capillamudejar.es)

### Casa Andalusí

Judíos, 12

Tel.: 957 290 642

[www.lacasaandalusi.com](http://www.lacasaandalusi.com)

### Casa de las Cabezas (Patios de Légende)

Cabezas, 18

Tel.: 957 806 236

[www.casadelascabezas.com](http://www.casadelascabezas.com)

### Casa Mudéjar

(Casa Árabe)

Samuel de los Santos Gener, 9

Tel.: 957 498 413

[www.casaarabe.es](http://www.casaarabe.es)

### Maison Ramón García Guadamecías y Cordobanes

Pza. Agrupación de Cofradías, 2

Tel.: 957 050 131

[www.artesobrepiepiel.com](http://www.artesobrepiepiel.com)

---

### **Maison du Sefardi**

Judíos s/n., esq. Averroes  
Tel.: 957 421 404  
[www.casadesefarad.es](http://www.casadesefarad.es)

---

### **Centre d'Interprétation du Festival des Patios Trueque Cuatro**

Trueque, 5  
Tel.: 902 201 774

---

### **Ermitage**

Carr. CP-079  
Tel.: 957 266 607

---

### **Gare routière**

Glorieta de las Tres Culturas s/n  
Tel.: 957 404 383  
[www.estacionautobusescordoba.es](http://www.estacionautobusescordoba.es)

---

### **Bains de la Mosquée Aljama**

Magistral González Francés, 15-17  
Tel.: 957 481 102  
Hôtel Conquistador

---

### **Domus' Romana**

Ramírez de las Casas Deza, 10-12  
Tel.: 957 49 89 93  
Hôtel Palacio Bailio

---

### **Madinat al-Zahra**

Carretera de Palma del Río, km. 5,5.  
Tel.: 957 104 933  
[www.juntadeandalucia.es/cultura/museos/CAMA](http://www.juntadeandalucia.es/cultura/museos/CAMA)

---

### **Médina du califat-Hammam Bains Arabes**

Corregidor Luis de la Cerda, 51  
Tel.: 902 333 334 / 957 48 47 46  
[www.hammamspain.com/cordoba](http://www.hammamspain.com/cordoba)

---

### **La Mosquée-Cathédrale de Cordoue**

Cardenal Herrero, 1  
Tel.: 957 470 512  
[www.catedraldecordoba.es](http://www.catedraldecordoba.es)

---

### **Moulin de Martos**

Ronda de los Mártires, s/n  
Tel.: 957 752 008  
[www.jardinbotanicodecordoba.com](http://www.jardinbotanicodecordoba.com)

---

### **Moulin de Saint Antoine**

Junto al **Puente Romano**  
Tel.: 957 752 008  
[www.jardinbotanicodecordoba.com](http://www.jardinbotanicodecordoba.com)

---

### **Musée archéologique de Cordoue**

Plaza Jerónimo Páez, 7  
Tel.: 957 355 517  
[www.juntadeandalucia.es/cultura/museos/MAECO](http://www.juntadeandalucia.es/cultura/museos/MAECO)

---

### **Musée des Beaux Arts de Cordoue**

Plaza del Potro, 1  
Tel.: 957 103 659 / 957 103 643  
[www.juntadeandalucia.es/cultura/museos/MBACO](http://www.juntadeandalucia.es/cultura/museos/MBACO)

---

### **Musée Diocésain**

Torrijos, 12  
Tel.: 957 496 085

---

### **Musée Julio Romero de Torres**

Plaza del Potro, 1  
Tel.: 957 491 909  
[www.museojulioromero.cordoba.es](http://www.museojulioromero.cordoba.es)

---

### **Musée de la tauromachie**

Plaza Maimónides, s/n  
Tel.: 957 201 056  
[www.museotaurinodecordoba.es](http://www.museotaurinodecordoba.es)

---

## Musée Vivant d'al-Andalus

(Torre de la Calahorra)

**Puente Romano**, s/n

Tel.: 957 293 929

[www.torrecahalahorra.com](http://www.torrecahalahorra.com)

---

## Palais de Viana

Plaza de Don Gome, 2

Tel.: 957 496 741

[www.palaciodeviana.com](http://www.palaciodeviana.com)

---

## Posada del Potro

Centro Flamenco 'Fosforito'

Plaza del Potro, s/n

Tel.: 957 476 829

[www.centroflamencofosforito.cordoba.es](http://www.centroflamencofosforito.cordoba.es)

---

## Porte du Pont

Plaza del Triunfo

Tel.: 957 201 774

---

## Synagogue

Judíos, 20

Tel.: 957 202 928

---

## Temple romain

Claudio Marcelo, s/n

Tel.: 957 201 774

---

## Gisements de Cercadilla

Avenida Vía Augusta, s/n

Tel.: 902 201 774

---

## Souk Municipal

Judíos, s/n

Tel.: 957 290 575

<http://artesianiadecordoba.com/>

---

## Accès

Grâce à d'excellents moyens de communication, Cordoue est facilement accessible depuis n'importe quelle destination nationale ou internationale.

Cordoue est très bien desservie par la route et par le TGV (AVE).

De plus, la ville est située à proximité des aéroports de Séville, de Jerez de la Frontera (Cadix), de Malaga et de Grenade ; tous à moins de 3 heures.

Depuis la Gare routière de Cordoue, de nombreuses lignes régulières de cars la relient à des villes comme Madrid, Séville, Malaga et Grenade.

Durée des trajets avec les principales agglomérations espagnoles :

---

### Madrid

3 h et 45 minutes

par la route

1 h et 45 minutes

en AVE. Connexion avec l'aéroport.

---

### Sevilla

1 h et 30 minutes

par la route

45 minutes en

AVE. Connexion avec l'aéroport.

---

### Barcelona

8 h par la route

4 h et 40 minutes

en AVE. Connexion avec l'aéroport.

---

### Málaga

1 h et 50 minutes

par la route

55 minutes en

AVE. Connexion avec l'aéroport.

---

### Valencia

5 h par la route

3 h et 10 minutes

en AVE.

---

### Granada

2 h et 10 minutes par

la route. Connexion

avec l'aéroport.

## Climat

Cordoue est située dans la vallée du Guadalquivir, dans le centre géographique de l'Andalousie. Protégée des vents du Nord par la Sierra Morena, elle profite d'un climat méditerranéen, avec des hivers doux et des étés très chauds. En raison de la distance avec la mer, des gelées hivernales surviennent parfois. La température moyenne en juillet et août est de 28 °C et les maximales peuvent dépasser les 40 °C. Le printemps et l'automne sont généralement doux et les précipitations annuelles se concentrent surtout sur ces mois-là.

## Numéros de téléphone d'intérêt

**Information touristique de la Mairie de Cordoue +34 902 201 774**

## Points d'informations touristiques

- Centre d'Accueil des touristes (à proximité de la Porte du Pont Romain)
- Place de las Tendillas (centre-ville)
- Gare AVE-RENFE (entrée)

## Transport

**Gare routière +34 902 42 22 42**

**Gare +34 902 320 320**

**Cars +34 957 764 676**

**Taxi +34 957 764 444**

## Urgences

**Urgences 112**

**Police 091**

**Guardia Civil 062**

**Pompiers 080**

## Liens

[www.turismodecordoba.org](http://www.turismodecordoba.org)

[www.cordobaturismo.es](http://www.cordobaturismo.es)

[www.andalucia.org](http://www.andalucia.org)

## Crédits

### Edita

Mairie de Cordoue

### Direction, édition et conception

Tesela Multimedia SL

### Photographies

Madero Cubero

### Mentions légales



AYUNTAMIENTO DE CÓRDOBA  
Delegación de Turismo



Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura



Córdoba  
Centro Histórico inscrito  
en la lista del Patrimonio  
Mundial en 1984, 1994

  
CÓRDOBA  
UNIVERSAL